

AR P E N T E R  L E S A C R É

Athos, la Sainte Montagne

Ferrante Ferranti

DESCLÉE DE BROUWER

Athos,
la Sainte Montagne

Collection dirigée par Olivier Germain-Thomas

Nos contemporains voyagent de plus en plus avec le souhait de donner du sens à leurs découvertes. La nouvelle collection «Arpenter le sacré» répond à cette demande. Elle s'adresse à tous ceux qui, las des sentiers battus, veulent toucher les racines spirituelles des lieux qu'ils visitent, vivre intensément les rituels, comprendre les relations à l'amour, à la mort ou à l'éternité. Ces lieux pourront être une ville ou un pays, pourquoi pas un monument, un musée ou une cité imaginaire.

Les auteurs seront des écrivains, des historiens ou des spécialistes, toujours en communion profonde avec le site qu'ils ont arpenté.

Compte tenu de la personnalité de l'auteur, un cahier photos a été ajouté dans ce volume.

Photographies © Ferrante Ferranti

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2015, **Groupe Artège**
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur – 75011 Paris
9, espace Méditerranée – 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-22006-742-1

ISBN pdf : 978-2-22007-857-1

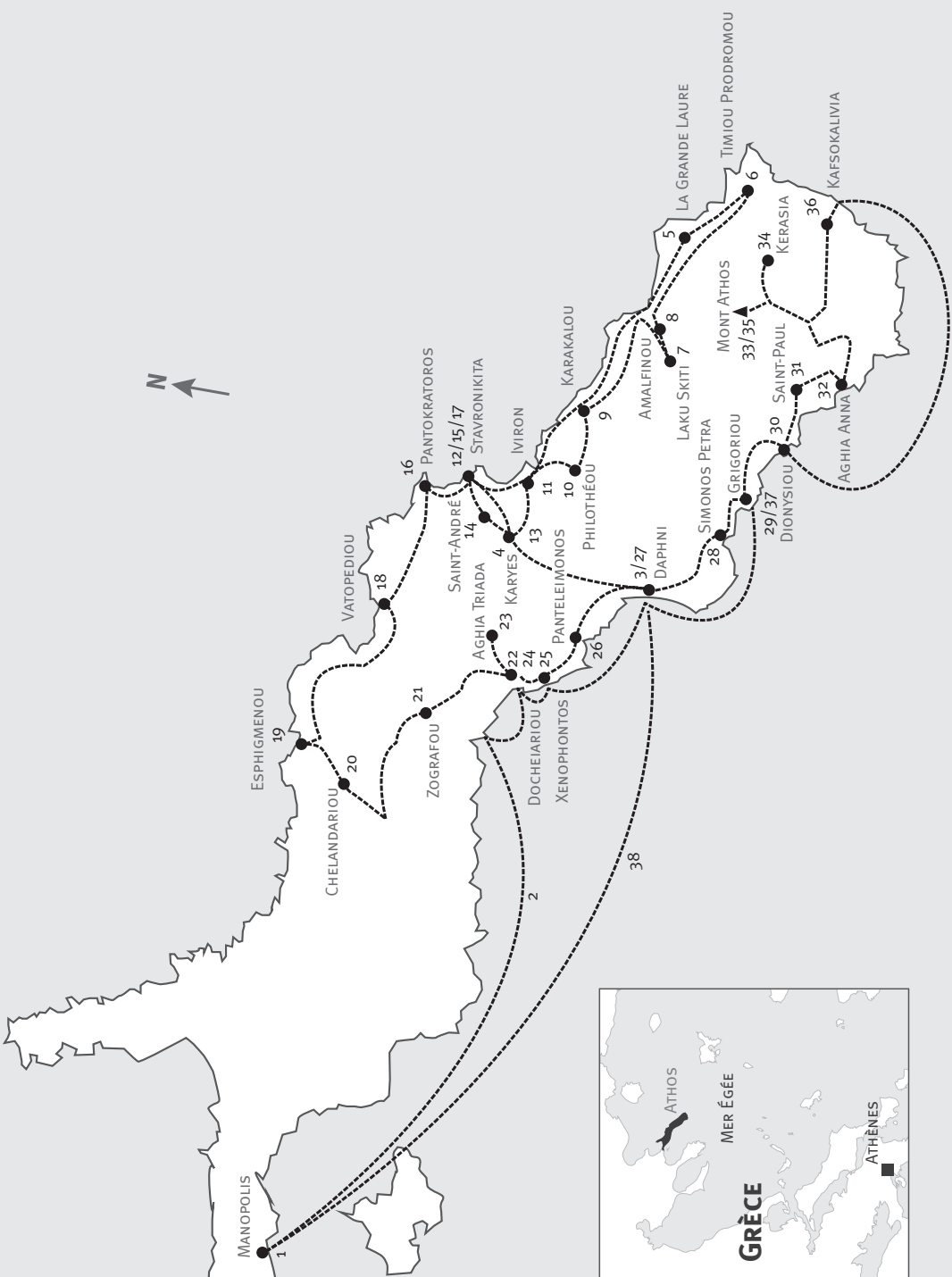
Ferrante Ferranti

Athos,
la Sainte Montagne

« Arpenter le sacré »

DESCLÉE DE BROUWER

*Il faut être voyant
Se faire voyant
Pour un long, immense
et raisonné
dérèglement de tous les sens.
Arthur Rimbaud*



Imaginaire de l'Athos

L'autobus a quitté Thessalonique depuis deux bonnes heures sans que je prenne le temps d'en voir les beautés. Il s'enfonce dans les terres de la Chalcidique vers le trident fait de trois presqu'îles de longueur à peu près égale, se faufile au cœur de villages aux maisons blanchies à la chaux et aux balcons de bois brut, serpente doucement vers le sommet d'une colline. Soudain, en décrochant les yeux de mon livre, je vois l'étroite péninsule de la Sainte Montagne se découper dans la mer Égée. La lumière est si pure que les cimes de marbre du mont Athos, pourtant à des dizaines de kilomètres, semblent proches.

Le terminus est Ouranopolis, *la ville du ciel*, bourg dont toutes les activités sont tournées vers la République des moines, lieu unique au monde, aux lois *anachroniques*, « hors du temps ».

Tout au long de l'unique artère du village, les bijouteries alternent avec les boutiques de souvenirs. Je m'établis pour une nuit dans une auberge attenante à une église étincelante de lustres et d'icônes modernes, d'où s'échappent des litanies. Savourant des poulpes grillés dans une gargote au bord de l'eau, j'ai l'illusion de retrouver la Grèce des années 1950 décrite par Jacques Lacarrière dans *L'Été grec*. Deux moines quittent la table voisine, ils se signent en silence face à la mer.